

<i>Deliverable n°</i>	D9 - Résumé
Titre du <i>deliverable</i>	Prototype d'un outil pour monitorer l'impact socio-culturel des projets d'accessibilité
Tâche n°	1.3.
Leader de la tâche	UAM
Partenaires de la tâche	CUGS, IN SITU, ICUB, RAVA, ENGLISH HERITAGE, UAM
Auteurs	Mikel Asensio, Jorge Ruiz Jimenez
Date	Octobre 2004

Ce *deliverable* est produit dans le cadre du projet APPEAR financé par :  
Commission européenne, DG Recherche  
5<sup>e</sup> Programme-Cadre, Énergie, Environnement et Développement durable,  
Action-clé 4 : ville de demain et patrimoine culturel,  
4.2.3. : pour une meilleure intégration du patrimoine culturel dans la ville  
Contrat : EVK4-CT-2002-00091

## 1. Introduction

Le rapport D9 présente un prototype d'outil composé des techniques qui permettront aux gestionnaires de sites archéologiques mis en valeur de mesurer l'impact socio-culturel de leur projet. Ce prototype a été élaboré sur la base d'une étude pilote réalisée sur le site de la « Casa de Hippolytus » à Alcalá de Henares (Espagne).

Les résultats obtenus ont servi à :

- Montrer les principaux blocs de contenus à évaluer,
- Proposer des exemples de techniques de récolte de données,
- Illustrer les procédures d'analyse,
- Vérifier la capacité de l'ensemble des techniques à donner une image globale de l'impact socio-culturel.

L'application de ce prototype sur ce site pilote avait pour objectif de tester les outils – une série de techniques conçues ou mises au point dans le cadre de la recherche sur la base de modèles existants – et de trouver des hypothèses qui seront utiles pour la suite du travail c'est-à-dire la construction de l'outil final. Les résultats finaux verront le jour dans le prochain rapport.

## 2. Objectifs de la tâche

L'objectif général de la tâche est de remédier aux lacunes méthodologiques dans le domaine de l'évaluation de l'impact socio-culturel des projets d'accessibilité en proposant un outil de suivi de cet impact qui puisse être applicable à n'importe quel projet en phase d'exploitation. Pour atteindre ce but, l'outil devra pouvoir mesurer auprès du public trois paramètres principaux :

- Le degré de **lisibilité** du site dans le tissu urbain, c'est à dire, l'image que le public a de la position du site au sein du réseau urbanistique. Ce paramètre est nuancé en trois volets : la perception esthétique du site, de son environnement et de sa couverture, la localisation spatiale au sein de la ville et du quartier, l'adéquation entre les aspects formels et la fonction du site,
- Le degré d'**identité** du public à l'égard du site, c'est-à-dire, le sentiment d'appartenance au site et ce qu'il représente dans l'acquis culturel et personnel du citoyen. Il est aussi nuancé en deux volets : la relation du site avec les autres éléments patrimoniaux de la ville, l'importance – comprise en tant que prééminence – du site dans la ville, les opinions et attentes du citoyen,
- Le degré d'**impact** du site sur l'image de la ville divisé en trois niveaux : la sensibilisation à l'égard de la préservation du patrimoine, l'identification et l'opinion sur quelques aspects de la préservation, les changements de type économique.

## 3. Cadre théorique

La mise en valeur des vestiges produit une série d'impacts dont l'évaluation est difficile. Durant de nombreuses années, l'évaluation d'un processus de muséalisation résultait d'une analyse exclusivement technique et scientifique, c'est-à-dire, liée à l'importance des biens culturels en jeu et à leurs caractéristiques et conditions de conservation. C'est seulement

depuis peu qu'elle a eu recours à des critères plus larges qui ont une incidence sur les aspects politique, social, économique et éducatif des projets de muséalisation, à un modèle qui met en relation et considère de manière adéquate l'importance de chacun de ces critères dans un ensemble cohérent.

L'emploi adéquat des intérêts politiques et l'utilisation de stratégies de marketing et de communication de masse sont des outils souhaitables pour tout projet de muséalisation et ce, pour autant qu'ils répondent à un projet global dans lequel il n'y ait pas de déséquilibre et dans lequel il y ait une réponse d'ensemble adéquate.

Il existe au moins trois difficultés auxquelles est confrontée l'évaluation de l'impact :

En premier lieu, les critères de muséalisation sont en général utilisés de manière globale et rationnelle. Par exemple, beaucoup de considérations s'appuient sur l'idée du patrimoine en tant que symbole identitaire national ou local mais il ne s'agit pas encore de mesures et d'études empiriques sur des aspects plus spécifiques.

En second lieu, l'impact d'un processus de muséalisation affecte divers aspects. En effet, les critères à envisager répondent à des intérêts et capacités d'analyse clairement interdisciplinaires.

En troisième lieu, l'impact du processus de muséalisation est souvent évalué par des personnes et modèles importés de disciplines et problèmes étrangers au contexte patrimonial. L'utilisation de fondements et de techniques et même d'évaluateurs appartenant à différents cadres et disciplines, peut oxygéner les analyses et a ouvert la voie à des idées nouvelles. Ce qui est par contre critiquable, c'est que ces études et analyses se réalisent en marge des conditions qui gouvernent le contexte patrimonial et archéologique.

Ces difficultés mettent immédiatement en évidence quatre nécessités. La première consiste à générer un modèle opérationnel empirique et par conséquent vérifiable, à partir des critères de valorisation d'un processus de mise en valeur. La seconde est relative au fait que les études d'impact de la muséalisation puissent se réaliser dans une perspective interdisciplinaire. La troisième concerne le fait que ces études puissent se réaliser en tenant compte du contexte patrimonial concret et de l'historique de travaux similaires dans ces domaines. Enfin, la quatrième se rapporte à la réalisation d'une analyse globale et intégrée dans laquelle les apports des différents critères sont pondérés de manière rationnelle.

Opérationnalité, interdisciplinarité, contextualisation et pondération seraient les quatre critères basiques de l'évaluation de l'impact de la muséalisation.

Dans la mesure où l'impact de la muséalisation affecte les variables sociales et groupales, les disciplines de référence sont la sociologie et la psychologie sociale.

Évaluer l'impact signifie observer comment se modifient les représentations internes, qu'elles soient sociales ou individuelles. Dans la psychologie cognitive, l'analyse de l'apprentissage informel (informal learning) ou des configurations de libre choix (free choice settings) étudient spécifiquement l'impact social et individuel qui se produit dans ce type de contexte. L'anthropologie a montré, en plus de sa réflexion sur la culture, l'importance des processus qualitatifs. Enfin dans la mesure où l'impact socio-culturel se traduit en structures économiques, l'analyse de l'impact et de la viabilité du point de vue économique apparaît indispensable.

En somme, les techniques et par conséquent le modèle d'évaluation de l'impact de la muséalisation se base sur de multiples paradigmes théoriques correspondant à des disciplines distinctes. Cette approche multi-paradigmatique répond de manière adéquate à la complexité de l'objet d'étude dans le sens où elle permet de disposer d'un large ensemble de techniques adaptées à des critères d'analyses très distincts.

#### **4. Le public**

D'après Zahava D. Doering (1999), de la Smithsonian Institution, il existe trois types de musées qui se différencient par leur façon de traiter leur public :

- Ceux qui pensent que les visiteurs sont des étrangers de sorte que leur responsabilité primordiale repose sur les collections et pas sur le public,
- Ceux qui traitent les visiteurs en tant qu'hôtes auxquels il serait souhaitable de fournir l'éducation et le savoir mais sans que cela soit pour autant leur mission principale,
- Ceux qui traitent le visiteur en tant que « client » pour lequel ils sont obligés de remplir des besoins et des attentes.

Le musée devrait répondre à tous ces besoins. Et c'est en effet cela que la société a tendance à demander aux musées de nos jours.

En outre, on constate une évolution dans la considération du public. D'un modèle structurel qui prône la segmentation du public en fonction de ses caractéristiques traditionnelles (âge, lieu de provenance, études et occupation) et où chaque type de public serait connecté à un mode de visite spécifique, on évolue vers un modèle fonctionnel qui divise les publics en fonction de leur utilisation du musée, avec des besoins partagés au-delà de leur segmentation traditionnelle. Ce sont à présent des groupes fonctionnels tels que les experts, les entreprises, les amateurs, etc., qui ont des besoins spécifiques communs au-delà des caractéristiques traditionnelles.

#### **5. Méthodologie générale**

L'approche adoptée dans le cadre de cette recherche est une approche mixte basée sur la complémentarité des études quantitatives et qualitatives. Deux méthodes sont utilisées pour réaliser ces études.

La première méthode est l'étude de cas. En vertu d'une vision qualitative des caractéristiques des vestiges, quelques exemples prototypes ont été choisis.

La méthodologie de l'étude cas est une analyse de type qualitatif qui se base sur ce qui a de significatif dans chaque site. La généralisation – à un certain degré – qui pourra être faite dépendra d'un processus analogique entre les cas étudiés. Il s'agit d'une méthode fondamentalement qualitative qui se base sur la richesse et la profondeur de l'analyse et non sur la représentativité statistique des résultats obtenus.

En second lieu, une méthodologie quasi-expérimentale est utilisée. Elle se base sur une étude de type empirique où les variables dépendantes et indépendantes se mettent en relation et permet une analyse statistique précise.

Les variables indépendantes sont : l'importance scientifique et historique du site, le contexte de situation et son implication dans la communauté, la mise en valeur du point de vue de

l'intervention architectonique et muséographique, la gestion de la muséalisation des vestiges, des publics, des programmes.

Les variables dépendantes concernent : l'impact socio-culturel et économique sur la communauté, l'impact patrimonial – l'incidence sur l'offre globale et sur le reste de l'offre patrimoniale –, l'impact cognitif et affectif sur les visiteurs.

La limite des concepts quasi-expérimentaux par rapport aux concepts totalement expérimentaux se situe dans le fait que les premiers ne permettent pas la manipulation des variables indépendantes. En outre, ces variables sont données dans un contexte établi et sont prises telles quelles pour la mesure de leurs effets sur les variables dépendantes. Les études quasi-expérimentales sont des études quantitatives, dans le sens où elles permettent des analyses statistiques, mathématiques et informatiques complexes. Par exemple, une étude totalement expérimentale dans un site permettrait de changer la couverture, les vitrines, les audiovisuels et de mesurer l'impact sur les visiteurs avant et après ces changements.

L'avantage d'un concept croisé entre la méthodologie des études de cas et celle des études quasi-expérimentales est qu'il offre une complémentarité entre les résultats quantitatifs et qualitatifs.

## 6. Prototype d'un modèle d'analyse de l'impact socio-culturel : première proposition sur la base de l'étude de cas pilote

Pour rappel, ce prototype est élaboré sur la base de l'étude de cas pilote menée à Alcaláde Henares sur un échantillon non représentatif. Les résultats obtenus dans ce cadre ont servi à tester les techniques mais ne sont pas définitifs.

### 6.1. L'échantillon

L'échantillon total doit idéalement être composé de segments de public très différents : public local, touristes, écoliers, groupes organisés d'adultes, pensionnés, représentativité régionale.

### 6.2. Les outils de la recherche

Objectifs	Paramètres	Techniques
Lisibilité de la ville	Perception esthétique du site	Questionnaire d'intégration
	Localisation spatiale	
	Aspects formels	
Identité	Relation du site avec d'autres éléments patrimoniaux	Carte de préférence
	Opinion-attentes à l'égard du site dans la ville	Questions à fin inachevée
Impact	Sensibilisation à l'égard de la préservation du patrimoine	Dilemme
	Identification et opinion sur des aspects de la préservation	Échelle d'attitudes
	Changements dans les niveaux économiques	Échelle d'impact économique

**Échelle d'attitudes** : elle a été utilisée antérieurement par l'équipe de recherche de manière spécifique pour mesurer des attitudes relatives au patrimoine. L'échelle d'attitudes est un indice qualitatif qui encourage l'individu à se prononcer sur une problématique concrète exprimant son degré d'accord ou de désaccord.

*Résultats du cas pilote* : ils confirment une attitude générale de bienveillance vis-à-vis de la protection et de la conservation du patrimoine. Toutefois, cette attitude reste un peu superficielle et manque souvent de nuances.

**Dilemme** : il s'agit d'un type de technique peu utilisé mais qui présente un intérêt tant du point de vue théorique – car elle permet une confrontation à des situations réelles au moyen d'une approche globale et significative –, que du point de vue méthodologique – car elle permet de mesurer et de comparer les opinions des personnes de manière complexe. Le dilemme de contenu patrimonial est un indice qualitatif qui encourage l'individu à se prononcer sur une problématique concrète. La technique mesure le degré d'implication et de sensibilisation à l'égard du patrimoine archéologique.

*Résultats du cas pilote* : il y a un intérêt majoritaire et réel pour la préservation des vestiges. Néanmoins, les solutions proposées sont très prévisibles.

**Questions à fin inachevée** : il s'agit d'une technique typique d'auto-rapport. Ce questionnaire mesure l'importance du site dans la ville et ses répercussions.

*Résultats du cas pilote* : on constate que le site aide le public à comprendre l'histoire de la ville et de son identité.

**Questionnaire d'intégration** : il s'agit d'une technique d'auto-rapport centrée sur des aspects déterminés de connaissance et d'opinion sur la ville. Ce questionnaire a été conçu en tant que mode de substitution aux autres techniques destinées à mesurer la lisibilité du site au sein de la ville.

*Résultats du cas pilote* : la couverture est considérée comme inadaptée, le site est un produit culturel secondaire dans l'offre générale, il est difficile à trouver.

**Questionnaire socio-économique** : il s'agit également d'une technique d'auto-rapport. Elle a pour but de mesurer l'impact de l'ouverture du site sur les niveaux économiques du quartier en particulier et de la ville en général.

*Résultats du cas pilote* : pour la plupart des interviewés, on perçoit que l'incidence de l'ouverture du site n'a eu qu'un faible impact économique.

**Échelle de préférence** : il s'agit d'une technique objective d'estimation de préférence à échelonner qui permet d'analyser l'opinion des différents types de personnes sur les monuments et équipements culturels urbains. Cette technique permet de mesurer la relation du site avec les autres éléments patrimoniaux de la ville.

*Résultats du cas pilote* : le site est classé en sixième position sur les neuf monuments proposés.

Outre l'étude de cas pilote, il a été décidé d'appliquer toutes les techniques proposées à trois sites choisis en tant que cas d'étude communs : le Rose Theatre à Londres, les quatre sites romains à Saragosse et Vesunna à Périgueux. Certaines des techniques seront appliquées sur quelques autres sites : la Crypta Balbi (Rome), St-Lorenzo (Aoste), St-Pierre et Paul (Pécs), le site du Coudenberg (Bruxelles). La technique des cartes mentales sera quant à elle uniquement appliquée à l'Archéoforum à Liège.

### 6.3. Le traitement statistique des données

Chaque technique fait l'objet d'une analyse particulière. Une fois l'ensemble des questionnaires remplis et récoltés, l'équipe procède au dépouillement des informations. Pour chaque question, il s'agit de noter les différentes réponses obtenues pour pouvoir parvenir à une catégorisation – 2, 3 ou 4 catégories – qui englobe toutes les réponses. C'est sur cette base que l'analyse des résultats peut être effectuée. Cette procédure est faite à l'aide d'un logiciel statistique appelé SPSS qui réalise automatiquement les pourcentages, une fois les variables introduites (profil de la personne, réponses aux questions).

### 6.4. L'analyse

L'analyse suit un mode séquentiel. On commence par l'analyse de chaque technique séparément. Dans la mesure du possible, les analyses sont effectuées selon des profils de visiteurs. Ensuite, il s'agit d'aborder les interactions entre variables et entre techniques, pour finalement parvenir à une synthèse finale.

### 6.5. Les résultats

Les résultats fournissent un premier aperçu global – non définitif, l'échantillon n'étant pas représentatif – de l'impact socio-culturel du site regroupé autour de trois paramètres principaux.

**Lisibilité** : la Casa de Hippolytus est un monument connu et raisonnablement visité. La couverture est perçue comme inadaptée. Le public propose des critères esthétiques (l'utilisation du bois et du béton au lieu du métal). De manière générale, les plaintes concernent les accès au quartier et le manque de signalisation pour arriver au site. Le site en tant que point de repère dans la ville reste faible. De nombreux commentaires se rapportent à la situation éloignée du site et à l'existence d'autres points de repère plus frappants dans les alentours.

**Identité** : le monument le plus renommé et important est sans aucun doute l'Université de Cisneros. La Casa de Hippolytus est placée à la 6<sup>e</sup> position. La valeur historique du site et sa signification pour la ville est toutefois reconnue. Les raisons invoquées pour justifier cette modeste 6<sup>e</sup> position sont la méconnaissance du site, son éloignement du centre-ville, son manque d'importance du point de vue historique comparé à d'autres monuments remarquables de la ville. Une bonne partie du public pense soit que le site n'est pas connu, soit qu'il est un produit secondaire, soit que sa publicité n'est pas efficace. Néanmoins, la plupart pense que le site fait partie de son histoire, de son passé et qu'il reste un point de repère important en ce qui concerne l'identification culturelle des citoyens.

**Impact** : une sensibilité générale et partagée et une certaine bienveillance à l'égard de la préservation du patrimoine est présente. Toutefois cette attitude reste un peu superficielle et manque souvent de nuances. Les critères de sélection des vestiges à préserver sont : la conservation des vestiges les plus représentatifs, la conservation des vestiges les mieux conservés et les plus anciens, la conservation de tout mais seulement en vue de muséaliser ce qui est le plus monumental et le plus facile à faire passer au grand public. Une bonne moitié pense que tous les vestiges devraient être conservés quelle que soit leur nature et sans critères préalables.

En ce qui concerne l'impact économique, les résultats sont assez prévisibles. L'incidence de l'ouverture du site n'a eu qu'un faible impact économique. Il est vrai que la présence du TEAR (Taller Escuela de Arqueología) a dynamisé l'activité du quartier et a offert de nouvelles possibilités de travail à des collectifs défavorisés. En effet, de nombreux emplois relatifs à la culture et au patrimoine ont été créés lors des travaux d'excavation et de mise en valeur de ce site (et des autres sites qui sont actuellement en cours de fouille et qui seront muséalisés ultérieurement).

## 7. Conclusion

Un ensemble de techniques ont été spécifiquement conçues et développées pour mesurer l'impact socioculturel d'un site et ont été testées. Elles ont, hormis des questions isolées, très bien fonctionné. Les résultats, bien que provisoires, illustrent ce fonctionnement et fournissent des tendances à prendre en compte lors du développement prévu de cette étude de cas.

L'application des techniques sur les sites choisis a pour objectif d'affiner le produit final qui consistera en un document concis et pratique qui :

- Proposera des techniques originales adaptées spécifiquement pour la mesure de l'impact socio-culturel des sites archéologiques urbains. Ces techniques ont été adaptées aux spécificités de chaque site étudié (choisi sur la base de leur diversité) et sont adaptables à n'importe quel site,
- Divisera et catégorisera cet impact en huit paramètres d'étude (mesurables par chaque technique),
- Proposera une procédure méthodologique et un schéma d'évaluation des cas (déjà testé dans l'étude pilote) appliqués sur chaque étude de cas,
- Inclura, via un système de renvois, un rapport final et détaillé des résultats des études de cas en matière d'impact socio-culturel, sur la base duquel des indications globales qui serviront d'orientation aux gérants de sites de type divers et varié seront extraites.